

Pêche sportive.—La pêche sportive est en train de devenir l'une des grandes industries de l'Ontario. La province, avec ses 68,490 milles carrés d'eau douce, constitue l'une des régions de pêche les plus intéressantes du continent. En effet, la pêche d'espèces recherchées, notamment la truite grise, la truite mouchetée, la truite arc-en-ciel et la truite brune, le doré, l'achigan, le brochet et le maskinongé, y est excellente. Il est difficile d'établir la valeur économique de la pêche sportive, mais la province tire de la vente des permis pour cette pêche seulement (surtout aux non-domiciliés, car les domiciliés n'ont besoin de permis que dans les parcs provinciaux), un revenu annuel de quelque \$2,500,000. La gestion de cette précieuse ressource est confiée à un personnel de spécialistes en biologie et en conservation, réparti entre les 22 districts forestiers de la province.

Piscifacures provinciales.—La province exploite 17 établissements piscicoles et stations d'élevage. La culture et la distribution de diverses espèces sportives ont donné d'excellents résultats. On élève surtout la truite mouchetée, la truite arc-en-ciel, la truite grise, l'achigan à petite et à grande bouche et le maskinongé. Quatre des meilleures stations d'élevage de truite en Amérique du Nord se trouvent dans l'Ontario, soit à Dorion (près de Port Arthur), à Sault-Sainte-Marie, à Hills Lake (près d'Englehart), et à Chatsworth.

Recherche sur la pêche.—La recherche en Ontario se poursuit dans les Grands lacs et dans les eaux intérieures. A South Bay Mouth, sur l'île Manitoulin (lac Huron), à Wheatley (lac Érié) et à Glenora sur la baie de Quinté (lac Ontario), des stations biologiques de pêche sont exploitées à des fins de recherches et d'étude sur les poissons commerciaux et sportifs de ces divers lacs. Dans le parc Algonquin, on poursuit des études approfondies sur la truite grise, l'achigan à petite bouche et la truite mouchetée; depuis 1936, on fait aussi l'essai de techniques de gestion fondée sur un recensement des prises. D'autre part, on a entrepris des études sur les parasites du poisson.

Une expérience de reproduction sélective sur l'espèce hybride résultant du croisement de la truite grise et de la truite mouchetée progresse de façon favorable. Les caractéristiques que l'on cherche à réunir dans l'hybride sont la prédilection de la truite grise pour les eaux profondes et la maturité précoce de la truite mouchetée.

En ce qui a trait au perfectionnement des engins de pêche, la province collabore avec le Comité fédéral-provincial sur les pêches de l'Ontario; quant à la répression de la lamproie, elle jouit du concours de la Commission de la recherche sur les pêches des Grands lacs.

Manitoba.—La pêche en eau douce au Manitoba est importante et elle rapporte beaucoup. Les eaux de pêche de la province s'étendent de la frontière internationale, jusqu'à ses limites septentrionales, et comprennent environ 39,000 milles carrés de lacs et de cours d'eau. En 1962, la pêche commerciale a donné 30,661,500 livres de poisson, dont la valeur marchande a atteint \$5,663,000, et assuré de l'emploi continu ou intermittent à 5,018 pêcheurs, tandis que diverses industries connexes, notamment celles du conditionnement, du transport et de la construction navale, ont occupé au moins 6,000 autres travailleurs.

La flottille de pêche compte quelque 1,600 bateaux, qui vont du grand transport de lac mû par diesel au minuscule bateau à propulseur hors-bord. La valeur estimative de ces bateaux, y compris les filets et autres appareils, s'établit à \$3,285,000. Les filets mailants, dont le nombre s'élève à 113,472, et la valeur estimée à \$1,826,000, constituent à eux seuls l'article le plus important. De nouveaux types d'engins sont constamment mis à l'épreuve afin de déterminer leur efficacité et leur coût sous les conditions de pêche qui ont cours au Manitoba.

Les pêches d'eau douce de la province relèvent de la Direction des pêches du ministère des Mines et des Ressources naturelles. L'application du Règlement pertinent est assurée l'été par une flottille de bateaux modernes à moteur diesel et, l'hiver, par des autos-neige *Bombardier* ainsi que des camionnettes. Les avions du ministère surveillent les opérations pratiquées au loin. Chaque unité de patrouille est dotée d'un poste de radio émetteur-récepteur. La pisciculture joue un rôle important dans la gestion des ressources de pêche.